

Centenaire commémoré

Yves Potvin

Volume 3, Number 2, Summer 1987

150 ans de photographie : images oubliées de la capitale

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6699ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Potvin, Y. (1987). Centenaire commémoré. *Cap-aux-Diamants*, 3(2), 58–58.

Centenaire commémoré

Le 7 janvier 1839, François Arago, secrétaire de l'Académie des sciences, annonça officiellement la découverte de la photographie. Un siècle plus tard, plus précisément le 24 avril 1939, la France commémorait l'événement par l'émission d'un timbre en l'honneur de Nicéphore Niepce et Louis-Jacques Mandé Daguerre.

Ce fut en effet un Français, Nicéphore Niepce qui, le premier, réussit à fixer l'image obtenue en chambre noire. Auparavant, on pouvait faire surgir une image par la réaction de la lumière sur le nitrate d'argent, mais on ne pouvait plus arrêter le processus, de telle sorte que le peu de résultat obtenu disparaissait sous l'excès de lumière. Niepce fixa la première image en 1827.

Malgré son mérite, le procédé de Niepce se révéla de peu d'utilité. Les huit longues heures d'exposition requises pour faire apparaître une image souvent douteuse découragèrent la mise en marché de son produit.

À partir de 1828, Niepce s'associa à Daguerre afin d'améliorer son invention. Aucun résultat immédiat ne vint couronner leur association et ce ne fut qu'après la mort de Niepce que Daguerre mit au point un procédé de commercialisation: le daguerréotype qui ne demandait plus qu'une durée

d'exposition variant entre 10 et 60 minutes. Malgré certains défauts, mauvais contrastes et images inversées, la photographie était née.



Timbre émis par la France pour souligner le centenaire de la découverte de la photographie. (Collection privée).

Devant l'importance prise par la photographie depuis ses débuts, plusieurs philatélistes se demandent pourquoi la France n'a émis qu'un seul timbre lors du centenaire du daguerréotype. Un seul timbre bleu et blanc d'une valeur faciale de 2.25 francs, l'émission semble banale. Le timbre porte deux mentions, «Centenaire de la photographie» et «Arago annonce la découverte de la photographie le 7 janvier 1839». On a réuni pêle-mêle dans une seule vignette les médaillons de Niepce et de Daguerre ainsi que la scène du discours d'Arago à l'Académie des sciences. C'est peu pour souligner un tel événement.

Il faut cependant mentionner que, vers 1939, plusieurs pays d'Europe réservaient leurs plus belles séries au programme philatélique des semi-postaux. Ces timbres comportaient une taxe volontaire au bénéfice de la Croix rouge, de la lutte antituberculeuse, au dédommagement des victimes de guerre ou autres bonnes oeuvres. Comme on demandait au public de payer plus cher l'affranchissement du courrier pour venir en aide aux chômeurs ou pour financer la restauration de tableaux dans les musées, il semblait normal d'offrir en ces occasions les plus belles pièces philatéliques.

Il faut aussi noter que l'annonce d'Arago à l'Académie des sciences laissa un souvenir amer en France. En effet, lorsque le gouvernement français acheta l'invention de Daguerre, il comptait bien en avoir l'exclusivité. En cette même année 1839, Miles Berry obtenait un brevet britannique de daguerréotype. De plus, vers la même époque, Henry Fox Talbot découvrit le principe du négatif, d'où la controverse sur les origines de la photographie.

Malgré tout, la France aurait pu fêter le centenaire de la photographie par une programmation philatélique plus élaborée. ♦

Yves Potvin

Salle Pierre-Georges Roy • Pavillon Casault • du 27 juin au 30 août 1987